



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2017

Bourdeilles – Fourneau du Diable

Fouille programmée (2017)

Malvina Baumann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101393>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Malvina Baumann, « Bourdeilles – Fourneau du Diable » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 28 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101393>

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourdeilles – Fourneau du Diable

Fouille programmée (2017)

Malvina Baumann

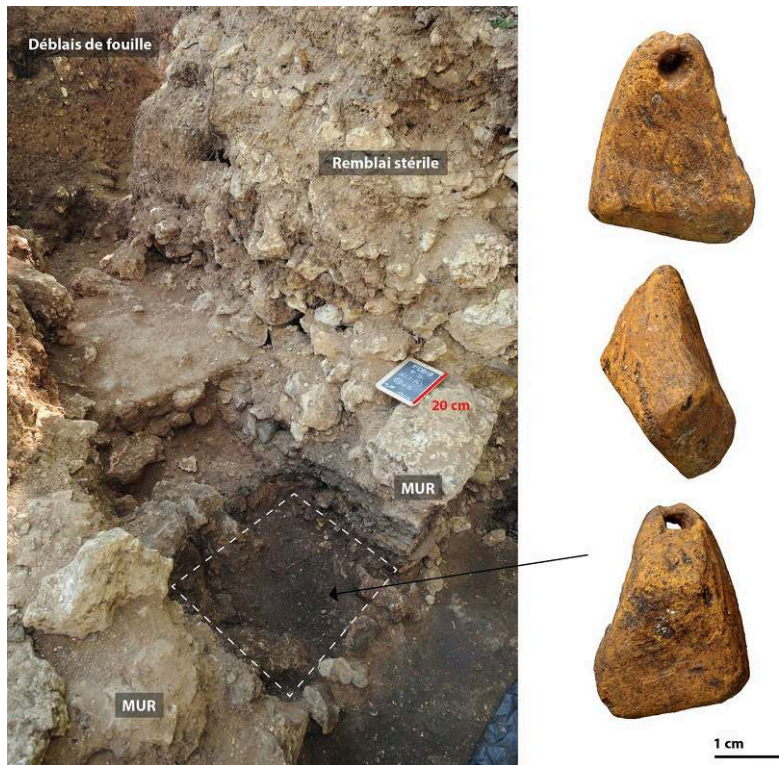
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Bordeaux

- 1 Le site du Fourneau du Diable, fouillé par D. Peyrony dans les années 1920, a livré d'importantes collections archéologiques attribuées, pour l'essentiel, au Solutréen supérieur. La richesse des vestiges exhumés, ainsi que l'identification de structures d'habitats et la découverte d'un bloc sculpté, en ont fait un gisement de référence pour cette période. Néanmoins, l'interprétation des données est restée limitée, comme pour tous les gisements anciennement fouillés, par la nature sélective des ramassages et le caractère succinct des données géoarchéologiques. Depuis 2015, la reprise des fouilles au Fourneau du Diable a permis d'en comprendre la morphologie particulière. Au moment des occupations paléolithiques, l'espace était structuré par des corridors d'altération et marqué par la présence de grandes arches, aujourd'hui partiellement effondrées. L'aspect monumental du site, le point de vue qu'il offre sur la vallée et la protection que conféraient les parois des couloirs, ont probablement motivé l'occupation des lieux. La récupération d'une importante quantité de matériel dans les déblais des fouilles anciennes témoigne d'occupations répétées allant du Gravettien ancien jusqu'au Magdalénien final. La diversité des productions et les restes de faune permettent d'envisager que la Terrasse médiane ait été occupée par les Solutréens une grande partie de l'année.
- 2 En 2017, les opérations de fouilles ont eu pour objectif de trouver les limites de conservation du sol archéologique mis au jour en 2016, dans le secteur 2 de la Terrasse médiane, et de comprendre l'articulation des différentes unités stratigraphiques. Ceci a nécessité le démantèlement partiel du « talus » couvrant la partie sud de la Terrasse, à la limite de la zone fouillée par D. Peyrony. Une tranchée ouverte dans l'axe Nord-Sud de l'élévation montre la succession, au-dessus du substrat rocheux, d'un sol historique,

d'un remblai anthropique et de déblais de fouilles. Le mur de pierre qui prend appui sur le remblai a été identifié par Peyrony comme d'époque Paléolithique. Pourtant, il repose sur un sédiment remanié où s'intercalent des lentilles stériles et des déblais de fouille semblables à ceux trouvés dans la partie Nord de la Terrasse. Le mur et le talus peuvent ainsi être considérés comme des structures historiques. À la limite nord du talus, dans le prolongement du secteur 2, la stratigraphie est plus complexe. Le mur repose sur une poche de sédiment archéologique remanié mais visiblement non fouillé, comprenant notamment une importante quantité de morceaux de sols bréchifiés et plusieurs éléments de parures remarquables (fig. 1). Derrière cette poche et au contact du substrat, une couche, dégagée sur un quart de mètre carré, présente toutes les caractéristiques d'un niveau en place. Sa morphologie en auge semble indiquer l'arrêt d'un creusement et pourrait matérialiser la limite des fouilles anciennes. La couche se prolonge au sud et à l'ouest, là où le talus est encore en place.

Fig. 1 – À gauche, « talus » de la terrasse médiane en cours de fouille ; à droite, bloc d'ocre perforé



INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0wI9W4I9bL>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

MALVINA BAUMANN

Université de Bordeaux